

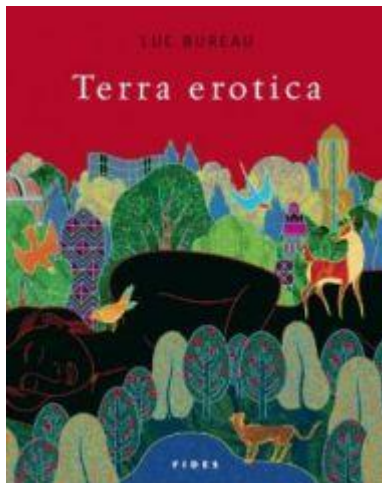
*Des livres*

Gilles Fumey

19 juin 2009

## Terra erotica (Luc Bureau)

[Luc Bureau](#), Terra erotica, Fides, Montréal, 2009, 240 p.



Luc Bureau n'est pas un géographe comme les autres. Il enseigne la planète mais ne voyage que très peu. Il trace un sillon qui est passé, il y a quelques années, par une [Géographie de la nuit très remarquée](#). Et un tracé qui a valu aux lecteurs de *La GéoGraphie* [\[1\]](#) un émouvant article sur la neige.

Ici, Luc Bureau raconte sa liaison avec la terre et le monde comme « *une relation de désir, de sensualité, d'amour diffus : bref, une relation érotique* ». Notre géopoète va donc raviver la flamme érotique de l'homme « *à ses lieux* ». Commence alors un feu d'artifice de mots du corps évoquant ici des phénomènes naturels (langue, mamelon, côte...), là des reliefs (épiderme, rein...), ailleurs la ville (système nerveux, taille...), la nature (vent, abîme...), le sexe (chose, patrimoine, toison, vallée, lave, vague...).

De l'empire d'Eros aux villes et aux nuits « *faisant l'amour* », Luc Bureau confie toutes ses questions sur le monde, de l'infiniment petit aux galaxies inaccessibles. Son « érosphère » montre qu'on connaît un pays « *quand on l'a aimé* », que le désir d'île ou de neige ne sont que les titillements de l'homme devant la matière. Nous n'en dirons pas plus pour ne pas divulguer la poésie buraldienne.

Les copieuses annexes convaincront les plus dubitatifs des lecteurs sur cette approche qui va dérouter plus d'un géographe. À vouloir donner un nom à cet Eros aux mille visages que nous traquons sans l'avoir jamais trouvé, Luc Bureau offre un exploit au lecteur qui n'en sort pas indemne.

Compte-rendu : Gilles Fumey

[1] N°5, printemps 2009

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).